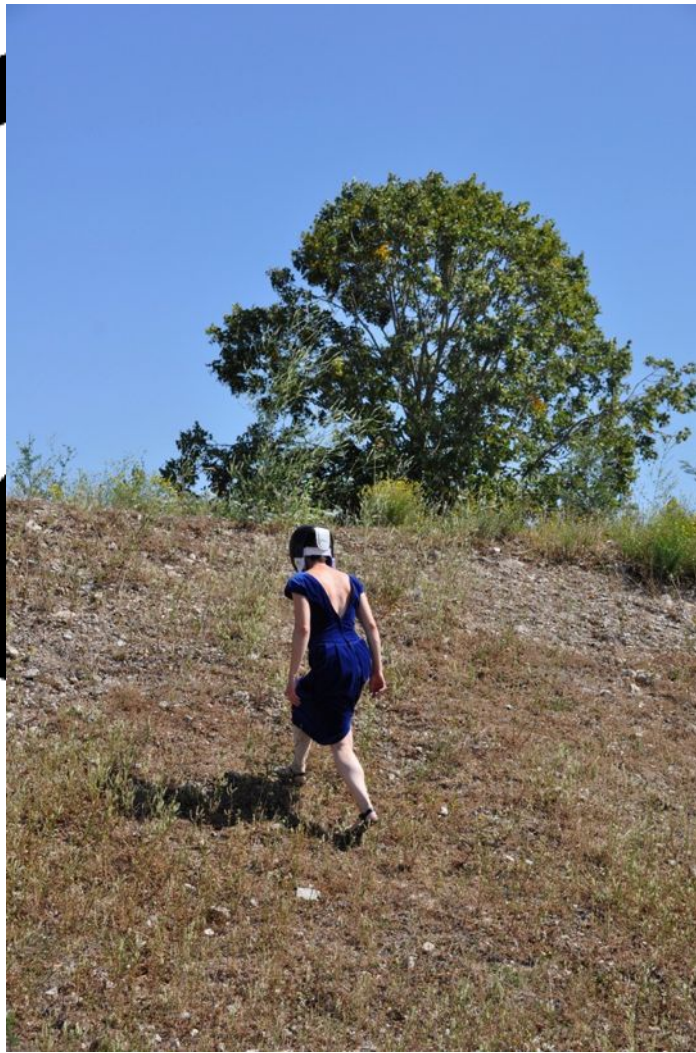


# Célimène Llorca

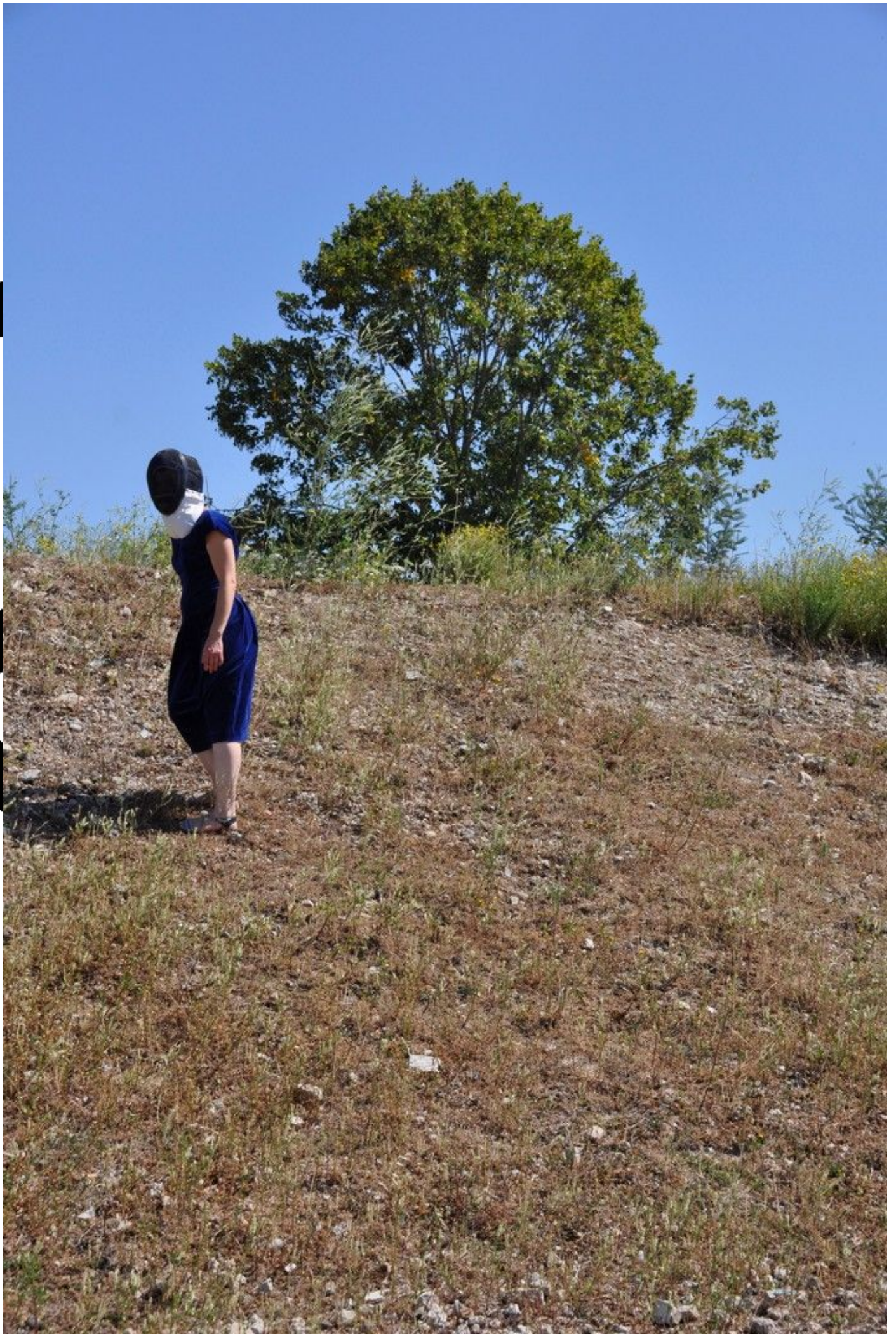
Au **P**, **Célimène Llorca** paraît à la recherche du *duende*, prenant la suite de son presque homonyme (moins le *l* mouillé d'origine espagnole), Federico. **Célimène** et Federico, c'est une longue histoire, celle du *duende* est encore plus longue. Jamais finie. Et demande beaucoup de mouvements énigmatiques pour en dessiner les contours. Pour nous faire approcher le *duende* et la superstition presque *lutine* et *elfe* qu'il contient, **Célimène Llorca** joue des apparitions et des disparitions, parfois tunique blanche, tunique rouge, comme portée par une force surnaturelle, indescriptible et intraduisible, qui aide à délivrer des moments de grâce et de transcendance, et à dépasser les limites de beaucoup de choses. On la verra jouer à cache-cache, venir animer et habiter des lieux, avec beaucoup de *swing* et de *feeling*, en liant par sa présence *cante* et *danse*. A moins que dans ses habits jamais bleus (à part pour cette œuvre toute récente, *Ellipse 2*), elle ne se détache du peloton, celui des chimères. Car elle fait des performances en or. Elle est *gold*. Là sur le **P**, on dirait le début de *l'État des Choses* de Wim Wenders, la visite plutôt surprenante d'une planète encore jamais foulée (le **P**), ou alors verra-t-on les volutes, et là, rouges, de *Wuthering Heights*, et, dorées, de *Babooshka* de Kate Bush. C'est le *Llorca-day*, *l'Ellipse-day* en réponse au *Wuthering Heights Day*. L'air brûle, l'air est limpide, l'air est bleu, plus que jamais bleu, et elle « ipse », *ipso facto*, entre deux images, entre deux moments de cette performance *duende* que l'appareil photographique ne peut capter. Du bleu devient or, et rappelle James Lee Byars, le mage-artiste. Elle aime le fugace, l'éphémère et l'imaginaire. Ainsi, ses performances et ses actions sont le plus souvent de courte durée et sait envoûter les regards. Et d'or, l'air redevient ensuite bleu à tout jamais. Car le temps de la performance est toujours unique, non reproductible, et irréversible. Et l'or, bleu-noir, ne vit que l'instant d'une ellipse. Le **P** devenant magiquement Puis de Pétrole, Palais de Pierrailles, où **Célimène Llorca**, sourcière, puise à l'eau de l'art. Le lieu pour elle est toujours significatif, et si le **P** est aujourd'hui élu, c'est que l'art y est et y loge. Le **P** demeurera le théâtre d'opérations furtives et performées d'entités presque anonymes que **Célimène Llorca** fera découvrir aux habitant-e-s lors de jours dates d'anniversaire ponctuant l'année comme le ciel est tacheté et tavelé d'étoiles et de constellations. Ses performances creusent de nombreux mythes et légendes qu'on a oubliés et qu'elle ré-actualise ponctuellement et éphémèrement. Chacun de ses mouvements est un *re-enactment*, une réactivation primaire que le corps ré-imprime à l'air et à la terre, tout à l'honneur du **P**. Federico sourit.

TFJ & PJ.

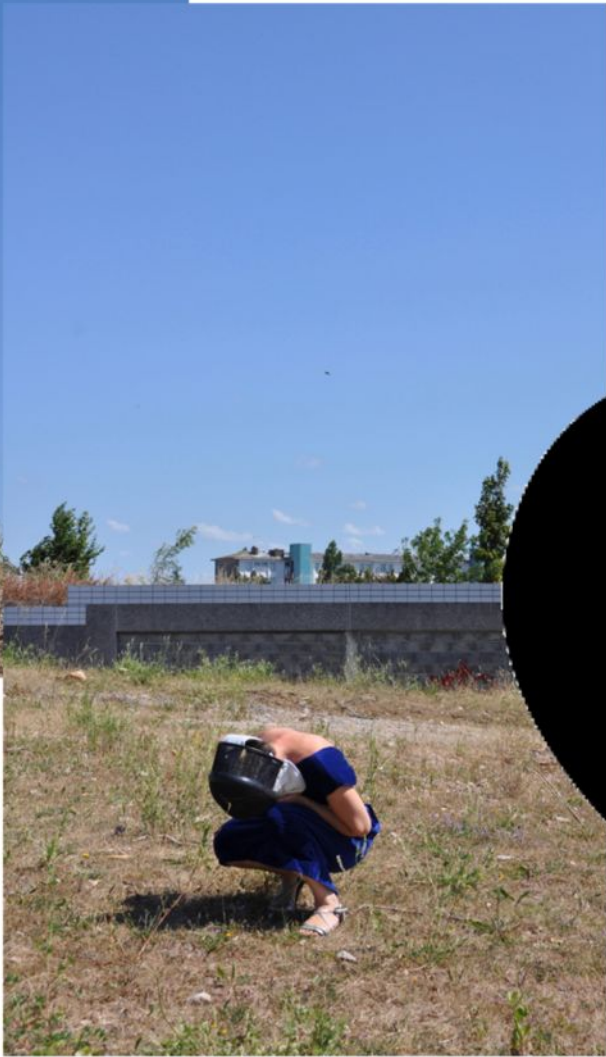


CÉLIMÈNE LLORCA, Ellipse 2 Ancien Hôpital, performance au P, photographies de Marc Égale, 2020.

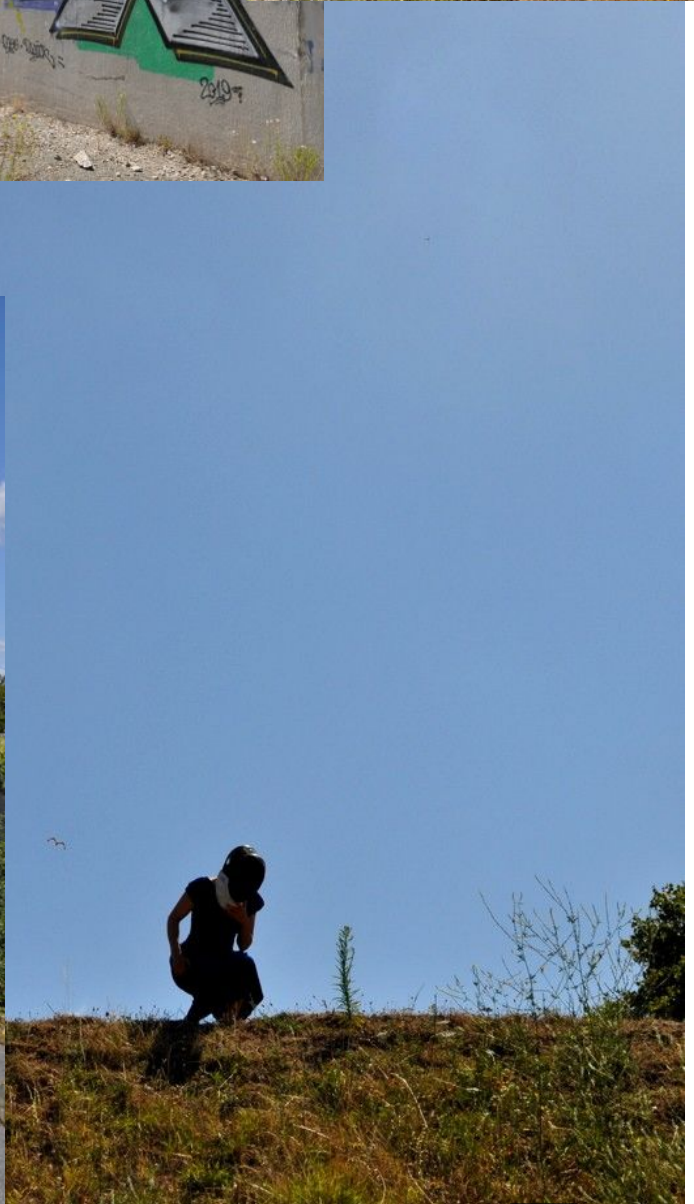














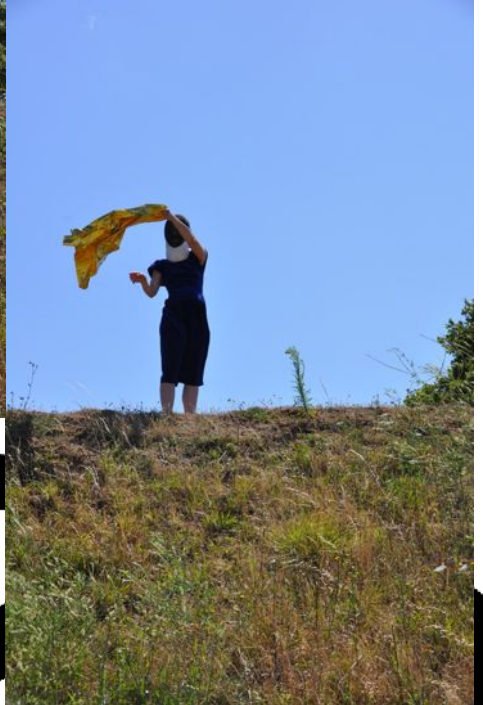




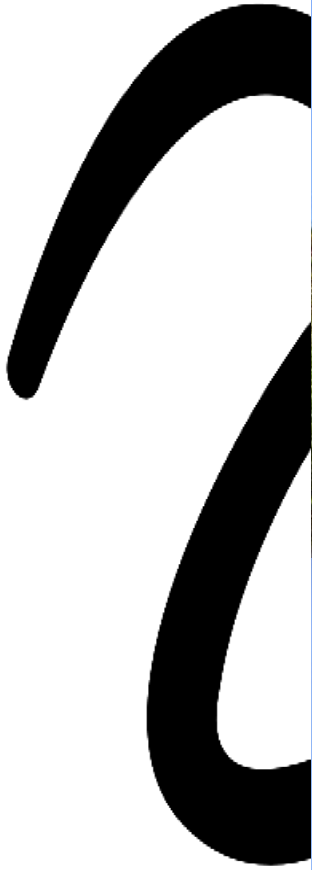










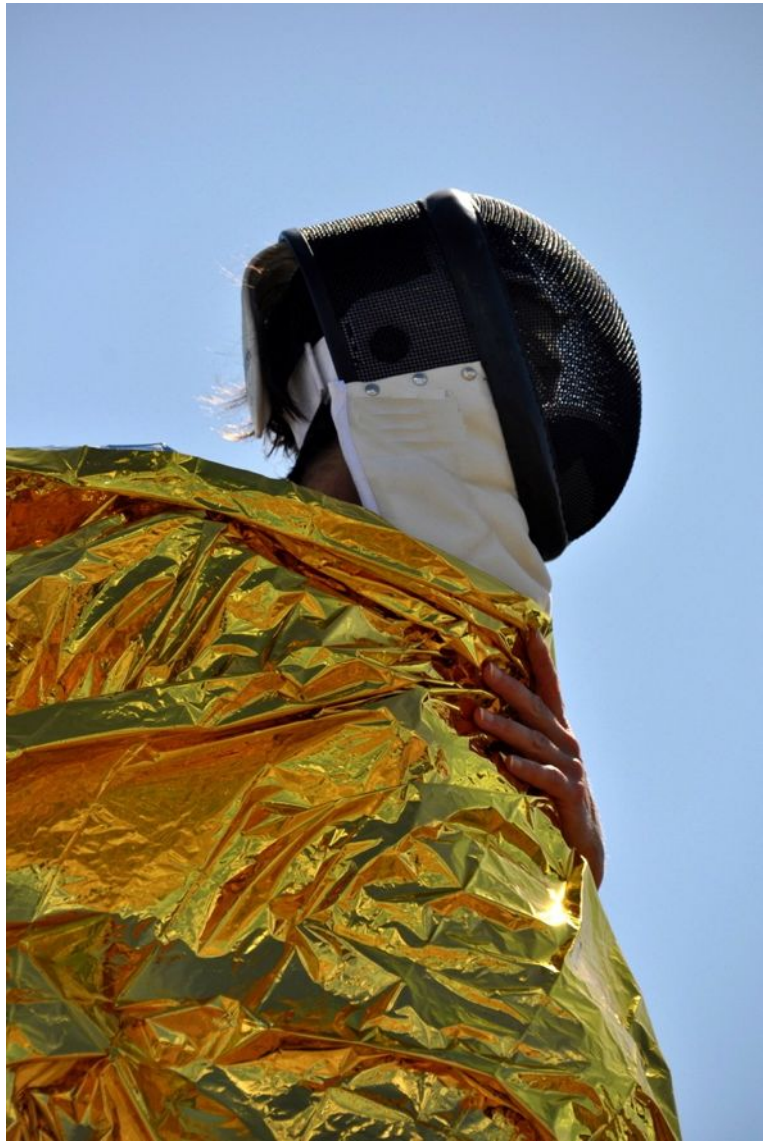
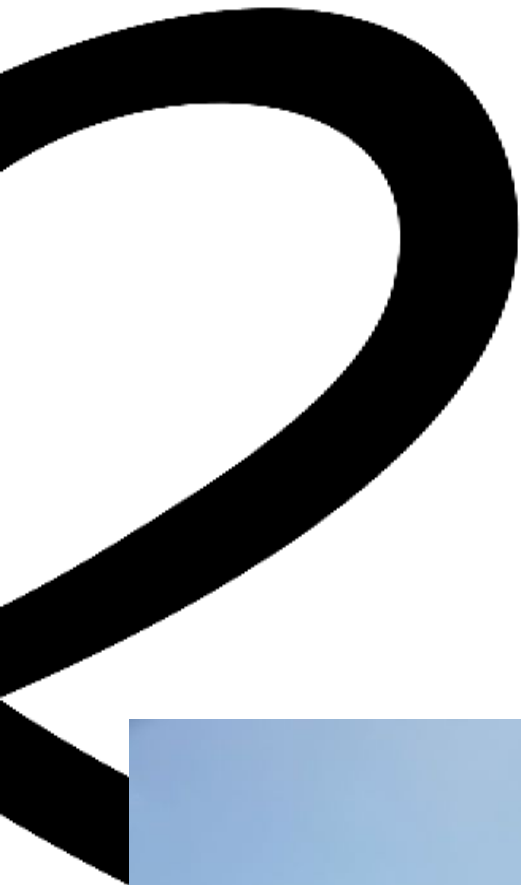






























## Ellipse

État des lieux

Elle a traversé l'immensité plusieurs fois.  
La plaine est familière.  
De là, et comme l'on prend du recul, tout autour est mis à distance.

Tout autour nous encercle.  
Tour à tour piste de cirque, piste de décollage et d'atterrissage, amphithéâtre, arène. Il faudra cohabiter avec ce cheval.

Sur les côtés, des remontées de terre, ruines rejetées et chassées. Béance transitoire qui laisse à la confusion tracés au sol, végétation indisciplinée, mur de soutènement, passages perdus, promontoires et belvédères artificiels. Il y a aussi ces parkings qui n'attendent plus leur occupation.

Espaces zombies.  
On dira de l'ensemble qu'il est dévasté.

Elle a traversé l'immensité plusieurs fois.  
Parcouru les remontées de terre.  
Son visage, elle n'en avait pas.  
Ellipse noire. Eclipse d'effacement.  
Etouffée de ce noir. Assourdie.  
Cet oeil unique lui permet de voir loin, et laisse à l'instinct tous ses mouvements et déambulations.



Elle a traversé l'immensité plusieurs fois.  
Sa robe est bleue et en velours. Elle a probablement  
appartenu à quelqu'un d'autre.  
L'étoffe dont elle est faite a la tenue d'un autre  
temps.

Elle a traversé l'immensité plusieurs fois.  
Elle est montée tout en haut.  
Penchée, perdait-elle pied? Peut-être cherchait-elle sa  
chute, peut-être auscultait-elle cette terre mélangée.  
Une brillance déployée en haut de la colline.  
Immatérielle.  
Envelopper.  
Éblouir.  
Recouvrir une portion du flanc de la colline. Tenta-  
tives et autres images.  
Le Cheval.

Elle a traversé l'immensité plusieurs fois.  
Recouvrir à nouveau le sol de cette plaine.  
Flaque métallique, la robe que l'on défroisse.  
La course. Brillance à la main et dans le vent.  
Décollement.  
La brillance échappée.

Elle a traversé l'immensité plusieurs fois.  
Ombre d'or.  
Ectoplasme.  
Ellipse.









